

Dialogue national

Le BDC d'accord, mais...

SM

Libreville/Gabon

Ce parti politique de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence, a dit être favorable au dialogue national inclusif, à condition que celui-ci rassemble tous les fils et filles du Gabon. C'était au cours d'un point-presse du président de ladite formation politique, Guy-Christian Mavioga.

Photo : Adjaf Nfoufoume



Le président du Bloc démocratique chrétien (BDC), Guy Christian Mavioga, lors de son propos devant...

«**DISCUTER** avec les 0% qui dansent au rythme du ventre c'est bien, mais dialoguer avec les 47% qui s'opposent à nous, c'est encore mieux». C'est ce qu'a déclaré le président du Bloc démocratique chrétien (BDC), hier, au cours du point-presse qu'il a animé à son siège, sis à Oloumi dans le cinquième arrondissement de Libreville. Guy-Christian Mavioga, au nom du BDC, a clairement dit être d'accord pour le dialogue prôné par Ali Bongo Ondimba. Reste que, selon lui, ces assises doivent rassem-

bler les Gabonaises et les Gabonais, de tous les bords politiques confondus. L'élection présidentielle étant passée, le BDC, par la voix de son leader, estime également qu'il est temps que la classe politique nationale ainsi que toutes les forces vives de la nation s'asseyent autour d'une même table afin d'éviter que les Gabonais ne se regardent en chiens de faïence. Ce, après "le cirque politico-social inutile que le pays a vécu avant, pendant et après l'élection d'août dernier". Selon Guy-Chris-

tian Mavioga : «*Nous pouvons maintenant tenir ce dialogue inclusif afin de discuter sans tabou, sans ambigües, sans détour et sans complaisance, les problèmes que rencontre le peuple gabonais au quotidien*». Ainsi, l'orateur a saisi l'occasion pour inviter Ali Bongo Ondimba, initiateur de ce dialogue, à mettre en place, «*dans les délais raisonnables et convenables pour tous, une commission ad-hoc tripartite, majorité, opposition et société civile (non inféodée à la politique politicienne de notre pays)*».



Photo : Adjaf Nfoufoume

... la presse.

Selon l'orateur celle-ci devra, sous la supervision du Premier ministre, réfléchir sous quel format devra se tenir ce "dialogue franc". Tout comme cette commission devra définir, «*à titre indicatif, les modalités pratiques du dialogue*». À cette occasion, a-t-il proposé, «*nous pourrions débattre de la question de la limitation des mandats et de la limitation d'âge que nous proposons respectivement à un mandat renouvelable une fois et à 75 ans pour l'âge maximal d'un candidat à l'élection présidentielle*».

Aussi, a poursuivi le porte-parole de la majorité, «*nous devons trancher sur le choix d'un septennat ou d'un quinquennat, d'une élection à un tour ou deux*». Mieux encore, dit-il, «*que celui qui souhaite être candidat soit de père et de mère de nationalité gabonaise d'origine*». Ou bien, «*exiger que tout candidat à l'élection présidentielle devrait au préalable parler au moins deux langues du Gabon*». Dans tous les cas, le Bloc démocratique chrétien (BDC) s'est félicité de ce que le candidat de la majo-

rité, déclaré vainqueur à la dernière l'élection présidentielle, ait lancé cet appel dès la fin du processus électoral. Toute chose qui, pour ce parti, témoigne de la volonté du chef de l'État à ramener la paix dans notre pays, gage du développement. "Le dialogue politique qui a toujours caractérisé la gestion des crises politico-sociales dans tout pays, est le principal moyen qui a permis de préserver la paix sans laquelle aucun développement, ni aucun vivre ensemble n'est possible", a conclu le président du BDC.